

BTP et construction Industrie



DL Entreprises >

Commerces et services Agroalimentaire

Distribution

Haute-Savoie

« Volpidoc est née d'un accident de moto... » : quelle est cette plateforme qui permet de centraliser et comprendre tous ses contrats ?

Parce qu'il a dû chercher des informations au pire moment dans ses contrats d'assurance, Julien Favereaux s'est dit qu'il manquait un outil facilitant. Sa plateforme Volpidoc s'adresse pour l'instant aux TPE et PME.

Célia Amphoux – Hier à 10:52 | mis à jour hier à 11:03 – Temps de lecture : 3 min



La première version de Volpidoc, imaginée par Julien Favereaux et trois cofondateurs, a été lancée lors du festival tech & fest 2026. Photo Volpidoc

Articles les plus lus

Économie

- 1 Haute-Savoie.** Pourquoi la justice va examiner la vente contestée des hôtels ...
- 2 Montélimar.** Rayons vides à Carrefour : une situation « catastrophique et volontaire » selon ...
- 3 Guerre au Moyen-Orient.** Six soldats français blessés en Irak, le pétrole bat des records... l'essentiel ...



Toute l'actualité business de la région est dans **DL Entreprises**. Inscrivez-vous à la newsletter pour recevoir chaque jour notre sélection en Rhône-Alpes.

En savoir +

L'accidenté se nomme Julien Favereaux, néo-entrepreneur. « J'ai dû faire des démarches administratives avec mon assureur, en l'occurrence mes assureurs, parce que j'étais travailleur frontalier à ce moment-là. Et je me suis rendu compte qu'avoir accès à l'information, c'est déjà compliqué. Ensuite, quand on a le document, il faut le comprendre, et ce n'est encore pas facile. » Que celui qui n'a jamais fait ce constat lève bien haut la main.

« En en parlant autour de moi, avec des particuliers ou des entreprises, en effet, j'ai réalisé que je n'étais pas tout seul. »

Julien Favereaux voit donc un besoin auquel répondre : voir plus clair dans ses contrats. « Si je résume, trois problématiques ressortent de nos échanges [avec des prospects] : la centralisation des documents, la compréhension et le fait que, pris

dans le rush du quotidien, les gens passent à côté des périodes de préavis pour résilier un contrat. »

Trois « cofondateurs » vont adhérer à l'idée. « Deux sont développeurs de métiers et de formations et le troisième a un passé d'entrepreneur dans l'informatique. Il nous aide à ne pas tomber dans les pièges les plus évidents. » Ils ne se connaissent pas spécialement. Julien Favereaux est le dénominateur commun, il est aussi le seul à se lancer à temps plein dans l'aventure entrepreneuriale. Dans son « précédent métier, [il était] dans le milieu du recrutement et du consulting à Genève ».

Un chatbot pour chercher dans les contrats

Ainsi, Volpidoc est née (on condense plus d'un an de gestation). L'entreprise est immatriculée en octobre 2025 au greffe de Thonon-les-Bains. La première version du logiciel est lancée officiellement lors [de tech & fest en février dernier](#). Il s'agit d'une plateforme « où l'on peut déposer l'intégralité de ses contrats (énergie, eau, téléphone...) Une surcouche d'IA va faire essentiellement deux choses : la première, ce sont des résumés, la seconde, c'est donner accès à un tableau de bord avec les indicateurs de suivi importants (coût, date de renouvellement...) La plateforme détecte aussi les doublons. Et le dernier aspect à disposition aujourd'hui dans la V1, c'est un chatbot IA auquel je peux poser des questions et qui répondra factuellement par rapport à l'information présente dans les documents. L'IA fantasme ses réponses parfois, elle doit éviter de contredire l'utilisateur, c'est pourquoi nous avons voulu la limiter stricto sensu à la documentation présente sur la plateforme. »

L'IA de Volpidoc « repose sur le modèle de Mistral AI », la gestion et l'hébergement des données, « sur OVH ». « Pour des questions de RGPD et pour s'assurer que les données ne sortent pas de l'Europe. Et parce qu'on a des belles boîtes françaises sur le territoire et qu'il faut aussi les utiliser », justifie Julien Favereaux qui convient de prendre la co-présidence de la French Tech du Genevois français, le 5 mars dernier.

Reste à voir si le produit plaît et si le produit prend. Tout le reste est à écrire.

Économie

Innovation et Start-Up



► Signaler une erreur dans cet article